

UN TRÉSOR MÉCONNU DES CANTONS-DE- L'EST : LES ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD

Karl Bourassa

Université de Sherbrooke

Les amateurs d'histoire et les historiens professionnels sont habituellement friands de découvrir de nouvelles sources archivistiques pour leurs recherches. Même si la Société historique de Stanstead a vu le jour en 1928, elle reste encore relativement peu connue du public et des chercheurs. Elle a toutefois amassé, au cours des années, une bonne quantité, mais surtout une grande qualité de documents d'archives concernant la région du comté historique de Stanstead. Les chercheurs de tous horizons y trouveront donc leur compte lors d'une visite à Carrollcroft, l'édifice qui abrite aujourd'hui la Société historique de Stanstead. En explorant ses fonds d'archives, on retrouve notamment des fonds personnels et familiaux, des collections de documents historiques et de la documentation généalogique.

Dans un premier temps, les fonds d'archives personnels et familiaux conservés au Musée Colby-Curtis contiennent une très grande variété de documents dactylographiés et manuscrits. Le fonds le plus vaste est sans contredit celui de la famille Colby, qui a été donné à la Société historique de Stanstead en même temps que la maison Carrollcroft qui abrite le Musée Colby-Curtis. Les Colby étaient une famille bourgeoise originaire de la Nouvelle-Angleterre qui a traversé la frontière vers le Canada en 1832. Le patriarche de cette lignée, **Moses French Colby** (1795–1863), était médecin et agriculteur. Son épouse, **Lemira Strong Colby** (1806–1889), et lui eurent trois enfants : Charles, William et Emily. Moses Colby a légué plusieurs types de documents d'archives. On retrouve dans ce fonds beaucoup de correspondance professionnelle et personnelle, des cahiers de notes médicales, des documents notariés, des livres de comptes, ainsi que divers documents sur des sujets variant de la construction d'un chemin de fer aux loges maçonniques, en passant par les publications des recherches médicales du patriarche. En tout, les archives concernant le docteur Colby

remplissent six boîtes de documents archivistiques standards¹ et une boîte de rangement de dossiers².

Charles Carroll Colby (1827–1907), tout comme son père, a laissé à la postérité une foule de documents d'archives. C.C. Colby était avocat, politicien et homme d'affaires. C'est à lui que l'on doit la construction de Carrollcroft. Étant donnée la variété d'activités professionnelles auxquelles il prenait part, les archives concernant C.C. Colby sont très diversifiées. La grande majorité des documents conservés sont des lettres, surtout de la correspondance d'affaires, qui remplissent à elles seules 13 boîtes de documents archivistiques standards. Les sujets qui y sont traités vont de la simple lettre de recommandation aux secrets industriels qui, à l'époque, devaient être hautement confidentiels. Cette correspondance illustre bien aussi la pluralité des personnes avec qui C.C. Colby faisait affaire. De plus, ce fonds contient plusieurs documents officiels, certains discours politiques, des albums-spicilèges contenant plusieurs coupures de journaux ainsi qu'un grand nombre de registres. On y retrouve aussi de la correspondance personnelle et politique. Au total, cette partie du fonds Colby compte 28 boîtes de documents archivistiques standards, une boîte surdimensionnée et une boîte faite sur mesure.

Pour compléter cette partie du fonds Colby, il peut être intéressant pour le chercheur de consulter les archives concernant **Jessie Colby** (1861–1958), la seconde fille de C.C. Colby. Jessie Colby, qui ne s'est jamais mariée, est devenue l'assistante de son père jusqu'à son décès. Cette partie du fonds Colby est conservée dans 16 boîtes de documents archivistiques standards. On y retrouve beaucoup de lettres qui viennent compléter les informations que l'on peut découvrir dans la correspondance de C.C. Colby. Enfin, les journaux personnels de Jessie sont une bonne source d'information à son propos.

La dernière partie du fonds Colby, et la plus massive, est celle concernant **Charles William Colby** (1867–1955) et sa femme, **Emma Frances Cobb Colby** (1866–1945). L'histoire d'amour entre ces deux époux est extrêmement bien documentée par leur correspondance, ainsi que dans les journaux personnels d'Emma. C.W. Colby était professeur d'histoire à l'Université McGill, puis il reprit les affaires de son père à sa mort en 1907. Les archives du professeur Colby sont aussi fort intéressantes puisqu'elles témoignent de la vie d'un universitaire et homme d'affaires. La majorité de ses notes de cours magistraux et de ses publications sont conservées, de même que sa correspondance d'affaires. Comme son père, il avait accès à plusieurs secrets industriels confidentiels qui se sont retrouvés dans cette correspondance. On y découvre aussi des documents touchant à la généalogie des Colby, ainsi

que l'autobiographie de Charles William. Il s'agit ici de la partie la plus volumineuse de ce fonds, soit 32 boîtes de documents archivistiques standards et huit boîtes de rangement de dossiers. Mentionnons également les neuf boîtes de documents standards concernant Emma Colby.

D'autre part, signalons que d'autres membres de la famille, dont l'épouse de C.C. Colby, Harriet, ses autres enfants ainsi que son frère et sa sœur, y sont représentés, bien que beaucoup plus modestement. De surcroît, la collection de photos de la famille compte 1 130 photos : celles-ci n'ont pas été numérisées, mais la plupart sont identifiées. Évidemment, il s'agit ici en grande partie de photos des membres de la famille, des amis et de la maison, couvrant les années 1850 à 1960. Enfin, il serait dommage de ne pas faire allusion à la quantité impressionnante de livres d'époque, dont une collection remarquable de livres de lois, ayant appartenu aux Colby.

Au sujet de l'imprimé, précisons que les archives de la Société historique de Stanstead conservent une collection assez imposante de livres anciens ayant appartenu à plusieurs familles et organismes de la région autres que les Colby, y compris des éléments provenant d'anciennes bibliothèques « sociales » de Stanstead des premières décennies du 19^e siècle. La plupart sont entreposés au Musée Colby-Curtis ou au Bureau de la publicité des droits (Bureau d'enregistrement) de Stanstead, mais peuvent être consultés sur demande. Une meilleure mise en valeur de ces fonds fait partie des projets à moyen terme.

Un autre fonds personnel des plus intéressants et très volumineux conservé à Stanstead est celui d'**Orson Shorey Wheeler** (1902–1990), un artiste-sculpteur né à Way's Mills dans les Cantons-de-l'Est. Il a fréquenté de nombreuses universités et écoles des beaux-arts au Canada et aux États-Unis, dont l'Université Bishop's et la National Academy of Design de New York. Plusieurs de ses œuvres ont été exposées dans de grandes galeries d'art nord-américaines et britanniques. Wheeler a aussi enseigné les arts au collège Sir George Williams de Montréal (Université Concordia), ainsi que l'architecture à l'Université McGill³. Le fonds Orson Wheeler est conservé dans un classeur⁴ de quatre tiroirs qui contient 165 chemises de différents formats. La période couverte par ce fonds débute vers 1900 et se termine durant les années 1980. On y retrouve beaucoup de correspondance, mais aussi une vaste documentation à propos de ses productions artistiques (photos, notes, etc.). On y conserve également plusieurs dossiers portant sur sa carrière d'enseignant : ses contrats, notes de cours, examens, évaluations de cours et autres. En dernier lieu, on peut trouver quelques dossiers contenant des renseignements sur sa vie privée, notamment des

journaux personnels, des photos, son testament, ses déclarations de revenus et des informations généalogiques. Les historiens de l'art y trouveront certainement leur compte.

En ce qui a trait aux autres fonds, quelques-uns ressortent du lot, mais aucun ne peut rivaliser avec celui des Colby ou de Wheeler quant à leur richesse ou leur ampleur. Le fonds **Morrill** compte parmi ceux qui, néanmoins, se démarquent. Il renferme divers documents officiels sur les nombreuses municipalités de la région de Stanstead, des archives se rapportant aux conseils municipaux et à plusieurs autres sujets. Très peu de documents ont un lien direct avec la famille Morrill. Le fonds **Boy-Scouts**, quant à lui, couvre la période entre la fin des années 1920 et le début des années 1980 et contient beaucoup d'information sur les activités de cette organisation, son fonctionnement et son histoire. D'autre part, les chercheurs intéressés par l'histoire des églises et de l'architecture aimeront consulter le fonds de l'église anglicane **Christ Church Stanstead**. On y retrouve une certaine quantité de documentation s'étendant sur une période de 101 ans (1857–1958) traitant du bâtiment, de sa construction et de son entretien. Mentionnons aussi l'existence du fonds Stewart qui porte sur les frères **Horace et Rufus Stewart**, des marchands généraux de Beebe. L'historien s'intéressant à l'histoire locale des marchands et des réseaux d'affaires y découvrira des livres d'adresses, des reçus, des documents légaux et des contrats d'affaires englobant surtout la seconde moitié du XIX^e siècle.

Les archives de la Société historique de Stanstead conservent aussi le fonds **Ralph Merry IV**, fils du fondateur de la ville de Magog. Ce fonds contient sept journaux personnels en plus d'un journal traitant d'un voyage de pêche à la baleine. Ces journaux, en plus d'être uniques, ont la particularité d'être reliés à la main et deux d'entre eux sont recouverts de peau de vache. Ces documents couvrent la période comprise entre 1817 et 1863. Ce fonds renferme aussi une série d'hymnes composés par Merry et publiés en 1817. Tous ces documents ont été transcrits pour en faciliter la lecture et la consultation.

Soulignons aussi l'importance du fonds **John J. Parker**, un photographe professionnel ayant exercé à Stanstead et Derby Line. Ce fonds renferme environ 4 000 photographies de gens, de paysages, d'édifices et d'événements des environs de Stanstead et de Derby Line. De ce lot, environ 3 500 sont numérisées et identifiées. La Société conserve aussi les négatifs de ces photos, dont plusieurs sur verre. Cette collection couvre la période comprise entre 1899 et 1950. Finalement, indiquons que la collection de la Société historique comprend plus de 2 287 autres photographies, dont 850 ont été numérisées et identifiées,

en plus des 30 albums conservés. On y dénombre plusieurs portraits et beaucoup de photos de bâtiments, de lieux et d'événements locaux. Cette collection couvre la période des années 1850 à aujourd'hui. À ce titre, signalons également une importante collection d'images originales qui témoignent des techniques primitives de la photographie (daguerréotypes, ambrotypes, ferrotypes, etc.).

Dans un deuxième temps, les collections de documents historiques se composent de divers autres ensembles d'importance, dont la collection des documents reliés, celle des cartes géographiques, de même que celle des journaux locaux et de quelques journaux intimes. En premier lieu, les documents reliés proviennent en grande majorité de commerçants de Stanstead et Rock Island, depuis le milieu du 19^e siècle jusqu'au début du 20^e. On compte environ 350 articles, surtout des livres de comptes, mais aussi des registres, des inventaires et des procès-verbaux.

Les collections de journaux conservées à la SHS sont en grande partie uniques et des plus intéressantes. Elles couvrent surtout le village de Stanstead, mais aussi le comté du même nom pour la période de 1823 à aujourd'hui. On y trouve la totalité des parutions du *Stanstead Journal* qui a été publié pour la première fois en 1845 et qui est toujours actif aujourd'hui. Les éditions de 1845 à 1976 ont été numérisées et le reste est disponible en format original. Outre des exemplaires épars et certaines séries originales des journaux suivants, on trouve aussi, sur microfilm, le *British Colonist and St. Francis Gazette* (1823–1831), le *Canadian Patriot* (1838), le *Frontier Sentinel* (1859–1861) et le *Farmer's & Mechanic's Journal & St. Francis Gazette* (1839–1841).

De plus, le classeur de cartes de Carrollcroft recèle un petit trésor qui comprend une importante sélection de cartes géographiques. Plusieurs types de cartes y sont représentés : des cartes historiques et topographiques, des plans cadastraux, des plans bleus (cyanotypes), plusieurs polices d'assurance, des cartes thématiques et touristiques et quelques vues à vol d'oiseau. La plus ancienne carte remonte à 1720⁵, mais la plupart datent des 19^e et 20^e siècles. On y retrouve surtout des cartes de certaines parties des Cantons-de-l'Est et plus particulièrement de Stanstead, Rock Island et Beebe. Une bonne quantité de cartes du Canada, du Québec et du nord de la Nouvelle-Angleterre sont aussi disponibles. Mentionnons également la présence d'une carte très célèbre chez les historiens des Cantons-de-l'Est, soit un exemplaire original de la carte du district de Saint-François de *Putnam & Gray* datant de 1863.

La présence d'une petite collection de journaux intimes contenus dans six boîtes d'archives standards est aussi digne de mention. Ces

journaux couvrent environ une centaine d'années (1850–1950) et ont été rédigés par Mary Mack, Edythe Rutledge, Alice Ayers et A.N. Jenks. Certains d'entre eux ont été transcrits.

Pour terminer, signalons la présence de nombreux outils disponibles pour les amateurs de généalogie. Au fil des ans, de généreux bénévoles ont contribué à la compilation de données démographiques provenant du *Stanstead Journal*⁶ et du *Sherbrooke Daily Record*⁷. Elles ont été publiées dans des cahiers disponibles à la Société historique. De plus, le généalogiste a accès aux registres de 90 cimetières de la région, à une banque de données sur les inhumations et les cimetières du comté de Stanstead et des environs, ainsi qu'aux listes de contrats de mariage, d'actes de décès et de testaments pour toutes les confessions protestantes⁸ ainsi que pour la communauté catholique⁹. De plus, il existe une liste des contrats de mariage fournie par le Bureau de la publicité des droits (Bureau d'enregistrement) de Stanstead¹⁰. Les microfilms de tous les recensements du comté de Stanstead réalisés jusqu'à 1901 sont aussi accessibles, de même que ceux du Vermont de 1790 à 1920 sur disque compact. Enfin, quelques répertoires et listes de données généalogiques en provenance du Vermont sont disponibles, ainsi qu'une variété de dossiers familiaux accumulés au fil des ans.

Somme toute, les archives de la Société historique de Stanstead ont réussi au fil des ans à stocker bon nombre d'archives d'excellente qualité, qui sont pertinentes dans plusieurs domaines de recherche historique. Il serait intéressant à l'avenir de faire l'acquisition d'autres fonds familiaux, industriels et commerciaux, ce qui enrichirait davantage la collection. De plus, le service de généalogie profiterait aussi de l'apport de dossiers familiaux, qui pourraient être utiles à d'autres adeptes de cette pratique.

NOTES

1. Boîte de document archivistique standard : 39 cm de longueur sur 13 cm de largeur sur 26 cm de profondeur.
2. Boîte de rangement de dossier : 39 cm de longueur sur 32 cm de largeur sur 26 cm de profondeur.
3. Auteur inconnu, *Orson Wheeler Finding Aid*, non publié, p. 10.
4. Dimensions : 91 cm de longueur sur 133 cm de hauteur sur 45 cm de profondeur.
5. « A New Map of the North Parts of America Claimed by France under the Name of Louisiana, Mississippi, Canada, and New France with Adjoining Territories of England and Spain », H. Moll, 1720.
6. Pour la période comprise entre 1845 et 1963.
7. Pour la période comprise entre 1897 et 1906.
8. Pour la période comprise entre 1815 et 1879.
9. Pour la période comprise entre 1848 et 1999.
10. Pour la période comprise entre 1840 et 1950.

